



## INFOS 2 du mois de Mai 2022

Chers adhérents, chères adhérentes, bonjour !

L'inauguration de la plaque commémorative déposée sur le gisant de l'abbé Miroy, mardi 17 mai à 17 h, s'est déroulée sous le soleil.

L'Union de Reims - Mardi 24 mai 2022

10 REIMS ET SA RÉGION MARDI 24 MAI 2022

### HISTOIRE

## Hommage au sculpteur René de Saint-Marceaux

**REIMS** Au cimetière du Nord, à Reims, l'association Les Amis de René de Saint-Marceaux a posé, au pied du gisant de l'abbé Miroy, une plaque commémorative pour rendre hommage au sculpteur.

**VALÉRIE COULET**

Lucette Turbet, la présidente des Amis de René de Saint-Marceaux, est heureuse. Car les visiteurs du cimetière du Nord vont enfin savoir que le gisant de l'abbé Miroy est une œuvre du Rémois René de Saint-Marceaux. « On doit à ce sculpteur à l'incommensurable talent un millier de statues dont la majorité se trouve au musée des Beaux-Arts de Reims, une vingtaine au Petit Palais à Paris et une dizaine dans l'espace public comme à Montauban », rappelle-t-elle. Mais, à Reims, il est finalement peu connu. D'où le besoin de faire davantage parler de lui. »

**Le défunt est représenté à plat ventre, rendant son dernier soupir après avoir été frappé par les balles ennemies.**

Sur cette plaque, qui a été dévoilée le 17 mai dernier en présence de plusieurs membres de l'association et des représentants de la Ville, on apprend que le bronze, qui date de 1872, est conservé au musée des Beaux-Arts de Reims. Ce qui se trouve au cimetière du Nord n'est qu'une copie. Cette résine, de très belle facture, a été inaugurée le 17 mai 2018. « Le bronze a été retiré car il risquait d'être volé », souligne Lucette Turbet.

Cette passionnée d'art et d'histoire raconte Lucette Turbet. Dès octobre 1871, il a réalisé le plâtre du gisant. Fait rare, il n'a pas représenté le défunt sur le dos mais à plat ventre, rendant son dernier soupir après avoir été frappé par les balles ennemies. « Le sculpteur, qui n'avait que 25 ans à l'époque du drame, a été ému par le destin de ce prêtre fusillé à l'âge de 42 ans, alors que l'armistice avait pourtant été signé. Il a apporté son œuvre au Salon de Paris de 1872, relate encore la présidente de l'Association René de Saint-Marceaux. Mais comme le chef du gouvernement de l'époque avait demandé que tout ce qui pourrait irriter les Prussiens ne soit pas exposé, le gisant est resté caché. Cela n'a pas empêché Saint-Mar-

**FUSILLÉ EN 1871**  
Né le 24 novembre 1828 à Mouzon dans les Ardennes, le prêtre catholique Eugène Charles Miroy fut exécuté à Reims le 12 février 1871, à l'âge de 42 ans. Curé de Cuchery, l'abbé fut fusillé par les Prussiens, après la signature de l'armistice de la guerre de 1870. Il était accusé d'avoir abrité des francs-tireurs dans son presbytère et d'avoir caché des armes sous l'autel de l'église.

ceux de décrocher une médaille d'honneur ! »  
La retraitée rémoise ne cache pas avoir été surprise quand elle a découvert un portrait authentique de l'abbé Miroy. « René de Saint-Marceaux l'a sublimé car le sculpteur le montre jeune et beau, alors qu'en réalité il ne l'était plus tout à fait », glisse-t-elle.

**INFORMÉ PAR SON PROF D'ALLEMAND**  
Lucette Turbet livre une autre anecdote : « René de Saint-Marceaux a entendu parler de l'abbé Miroy dès le lendemain de sa mort, par son professeur d'allemand qui se trouvait avec lui dans les Vosges. Dès son retour à Reims, dans l'atelier aménagé chez ses parents, au 8 place Royale, il a commencé à travailler sur un morceau de glaise. « Il souffrait beaucoup de rhumatismes articulaires mais c'était important pour lui capital de réaliser cette œuvre rendant hommage à un symbole de la Résistance. » ■

La plaque signalétique a été posée le 17 mai dernier, 150 ans jour pour jour après l'inauguration du gisant, au cimetière du Nord. *Vivie Couët*

Beaucoup de nos adhérent.e.s n'avaient pu se joindre à nous pour toutes sortes de raisons, chacun et chacune ayant ses obligations et priorités : immobilisation après intervention chirurgicale, animateur d'une conférence, garde de petit-enfant, voyage professionnel, activité etc... Nous n'étions pas très nombreux mais nous avons posé "une toute petite plaque pour un grand talent".

Trois représentants de la Ville de Reims étaient présents, ce qui nous encourage à poursuivre nos actions pour faire reconnaître le talent de René de Saint-Marceaux dans sa ville natale.

La journaliste Valérie Coulet, spécialiste du domaine culturel au journal L'Union, a répondu favorablement à ma sollicitation. Nous nous réjouissons de son article qui touchera un nombreux public.

A bientôt pour d'autres informations. Bien à vous !

Lucette Turbet - 24 MAI 2022 -

Association René de Saint-Marceaux - 1 rue d'Artois 51350-Cormontreuil

[saint-marceaux@orange.fr](mailto:saint-marceaux@orange.fr) - <http://saint-marceaux.fr/>